

David Gordon White, *Kiss of the Yogimī : « Tantric Sex » in its South Asian Context*

Chicago – Londres, University of Chicago Press, 2003, 372 p.

Arion Rosu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3242>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Arion Rosu, « David Gordon White, *Kiss of the Yogimī : « Tantric Sex » in its South Asian Context* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-72, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3242>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

David Gordon White, Kiss of the Yogimī : « Tantric Sex » in its South Asian Context

Chicago – Londres, University of Chicago Press, 2003, 372 p.

Arion Rosu

- 1 Auteur du livre intitulé *Alchemical Body* (University of Chicago Press, 1996 ; *Arch.* 100.81) et éditeur du livre *Tantra in Practice* (Princeton University Press, 2000), D.G. White a commencé ses recherches sur le tantrisme en 1974 à Bénarès. Il y avait pensé, la première fois, dans les études tantriques d'Arthur Avalon (pseudonyme de Sir John Woodroffe). Le présent ouvrage est concentré sur un trait du Tantra de l'Asie du Sud : les pratiques rituelles sexuelles spécialement exprimées dans les rites kaula médiévaux. De telles pratiques sont centrées sur l'échange des fluides sexuels « transformatifs » entre praticiens mâles et des oiseaux femelles d'animaux connus comme yoginī. Par l'absorption de fluides sexuels de yoginī, les hommes pouvaient pénétrer le monde des dieux supérieurs et obtenir, ainsi, des pouvoirs surnaturels et se transformer en dieux. Ayant fixé comme foyer les rituels sexuels, l'auteur restitue les Tantra du Sud-Est dans leur forme précoloniale au centre de la vie religieuse, sociale et politique, Tantra étant le courant fondamental. Celui-ci continuait d'influencer l'hindouisme contemporain, même si des malentendus réformistes le reléguent en marge de l'histoire. Ces praticiens-savants étaient des missionnaires et des administrateurs coloniaux qui représentaient des tantristes. En faisant connaître l'histoire du Tantra comme un culte extatique monolithe et en assumant que tout ce qui est inclus dans la culture indienne est, par définition, tantrique, Tantra de New Age, mélange d'érotisme (*kāmas'āstra*, *ratis'āstra*, art érotique, technique de massage), Ayurveda et yoga mental en une seule tradition. Outre cela, l'accent mis sur l'extase et l'expansion mentale conduit à une interprétation cosmétisée du XI^e siècle de la société kashmirienne, adepte de fluides sexuels comme substances de pouvoir au cœur du rituel kaula.